



Prier dans la ville
2024, année de la prière

Toutes tes terres ensemencées



Frère Rémi Chéno

Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

Évangile

TO-3 - Mercredi

Marc 4, 1-20

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer de Galilée. Une foule très nombreuse se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit. Il était sur la mer, et toute la foule était près de la mer, sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et dans son enseignement il leur disait : « Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, du grain est tombé au bord du chemin ; les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés dans la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent, pour un. » Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

Quand il resta seul, ceux qui étaient autour de lui avec les Douze l'interrogeaient sur les paraboles. Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous forme de paraboles. Et ainsi, comme dit le prophète : *Ils auront beau regarder de tous leurs yeux, ils ne verront pas ; ils auront beau écouter de toutes leurs oreilles, ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon.* » Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la Parole. Il y a ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée : quand ils l'entendent, Satan vient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. Et de même, il y a ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les gens d'un moment ; que vienne la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils trébuchent aussitôt. Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et toutes les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent, pour un. »

Toutes tes terres ensemencées

« Connais-toi toi-même ! » C'est l'un des trois préceptes qui étaient gravés à l'entrée du temple de Delphes. Platon l'a mis dans la bouche de Socrate. Cet adage résume l'objectif de la philosophie occidentale.

Connais-toi toi-même, parce que tu ignores encore beaucoup de choses, de toi, du monde, et de Dieu.

Tu peux encore apprendre... telle la jeune femme qui attend son premier-né et découvre l'intensité de l'amour maternel. Tu peux apprendre, tel le jeune homme amoureux pour la première fois et qui veut chanter, crier, rire, exploser de joie. Tu peux apprendre, tel le paraplégique qui, affrontant sa condition, perçoit le prix de sa vie pourtant clouée au lit et le goût qu'elle prend, et ses prodigieuses possibilités.

Tu peux apprendre, tel l'époux tendre qui ne savait pas qu'on pouvait autant aimer et être aimé. Tu peux apprendre, tel le coureur de fond qui trouve un deuxième souffle et, avec lui, une plénitude, une puissance inattendue en lui. Tu peux apprendre, tel le jeune enfant qui joue du langage qu'il maîtrise assez pour déjà s'en amuser.

Tu peux apprendre de tout ce que tu ne sais pas encore, mais qui est tien davantage encore que ce que tu penses avoir acquis de haute lutte. Connais-toi toi-même !

Car il y a tout ce que tu as patiemment christianisé, patiemment évangélisé, ces vertus que tu as laissé se développer à l'école du Christ. Tout ce qui est devenu chrétien en toi. Mais il y a encore tout le reste, tout ce qui n'a pas encore été touché par la grâce de Dieu, mais qui t'a pourtant déjà été donné. La grâce t'habite là où tu ne l'as pas encore découverte, la grâce de Dieu, sa force, sa paix et sa joie.

Il y a de la sainteté en toi, prête à bourgeonner et à donner un beau fruit.

Connais-toi toi-même ! Laisse-toi la chance de découvrir tes terres enfouies. Le Semeur est sorti pour semer, et il a semé dans tous tes terrains (Marc, chap. 4, v. 1 à 20), dans ton cœur, dans ton intelligence, dans tes « tripes ». Tu n'as encore rien vu des récoltes qui s'annoncent. Tu ne sais rien encore des fruits savoureux qui mûrissent en toi.

Connais-toi toi-même, et tu te découvriras prophète de ta propre vie !

Extrait de Avent dans la ville (2019)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)